

MAI 2021

Samedi 1 : Saint Joseph travailleur. Deux employés de la fromagerie sont là pour la fabrication et l'affinage du fromage, ce qui soulage bien les frères qui devaient assurer seuls tout le travail les années précédentes ce jour-là et le 8 mai.

Père Abbé et f. Raffaele se rendent à Bourg-Saint-Maurice (diocèse de Tarentaise) à l'ordination presbytérale de notre ami Mario Ponta, 62 ans. L'assemblée est assez jeune et dynamique. Pendant ce temps, f. Patrice fait visiter les arcanes de l'infirmerie aux frères Gaël et Laurent en vue d'une succession à ce poste. F. Bruno rentre de sa convalescence après l'opération des tendons de son épaule droite. Il peut aussitôt reprendre la direction du chant et rouvrir le magasin après un temps de fermeture. La neige tombée sur la Belle Etoile à partir de 1200 m tiendra encore 24 heures ! La végétation boostée par la pluie de la semaine dernière ralentit sa course.

Lundi 3 : En un seul jour, les pelouses du jardin sud deviennent jaunes puis vertes : l'éclosion générale des pissenlits le matin (la température monte à 13°) est rasée l'après-midi même par l'un de nos employés. Père Abbé s'est occupé, comme à l'accoutumée, de la tonte des quatre carrés du préau (cour intérieure du cloître) en prenant soin de laisser quelques touffes violettes (bugle pyramidal) ou blanches (pâquerettes).

Frère Nathanaël (cellérier) nous informe que, selon les nouvelles dispositions du gouvernement concernant l'état sanitaire, l'hôtellerie (fermée depuis fin octobre) rouvrira après le 9 juin, tandis que les maisons d'accueil (St Benoît et Ste Marie) le pourront dès le 19 mai. Nos électriciens finissent d'équiper l'hôtellerie en détecteurs de fumée, avant de poursuivre dans toutes les pièces du monastère, selon les demandes répétées des contrôles de sécurité.



Mercredi 5 : Quatre frères passent tous les fromages produits en une semaine, petits et gros, dans le ventre de la machine à emballer supervisée par f. Charles. Une fois mis en cartons, c'est la chambre froide, avant l'expédition nommée « commandes » (pose des étiquettes, préparation des palettes) réalisée par f. Laurent aidé de f. Vincent. Malgré la fermeture des restaurants, nous n'avons pas de difficulté à les écouler car certains commerçants en profitent pour obtenir davantage de cartons (habituellement, nous ne pouvons répondre entièrement à leur demande).

Au soir de ce jour frais et pluvieux (le lendemain, il y aura des inondations dans les plaines alentour), une éclaircie nous permet de voir par les fenêtres de notre réfectoire un paysage transformé : les feuillus sortent de leur sommeil hivernal et commencent à prendre d'assaut la montagne de la Belle Etoile. La levée du confinement entre régions nous vaut la visite d'un plus grand nombre de personnes, que nous accueillons seulement à l'église ou au magasin, toujours avec masque.

Vendredi 7 : Ces jours-ci, les frères réfléchissent sur le questionnaire laissé par père Abbé pendant son absence : que voulons-nous faire du magasin (centre d'accueil) ? Quelle place voulons-nous lui donner dans notre vie monastique ?

Nous commençons un nouveau livre au réfectoire, de Charlotte de Vilmorin : *Ne dites pas à ma mère que je suis handicapée, elle me croit trapéziste dans un cirque* (2015). Elle nous fait comprendre de l'intérieur combien les personnes handicapées désirent être regardées comme des personnes ordinaires, même si elles ont une apparence et des besoins spécifiques, notamment l'accessibilité dans les espaces publics et les entreprises.



Lundi 10 : Il y a deux jours, la température a fait un saut de 8° vers le haut. Les lézards en ont profité pour sortir, comme les motards qui font retentir leurs pétarades dans la vallée sonore. Cassis et groseilliers du jardin donnent à butiner leurs clochettes. Ce jour, le froid est revenu, mais nous célébrons comme prévu, avant l'Ascension, les Rogations. Cette célébration liturgique de supplication a été initiée au moyen âge par les moines pour favoriser les semailles et les récoltes face aux dégâts causés par le climat, les rongeurs et les insectes. Cette prière traditionnelle, et elle est plus que jamais d'actualité.

Monseigneur Ballot, notre évêque, au terme de sa journée mensuelle de retraite chez nous, nous partage, selon son habitude, quelques *fioretti*. Un soir, des jeunes étaient entrés par effraction dans le parc de la maison diocésaine, émettant beaucoup de décibels. S'exhortant à la patience et à la douceur à l'exemple des saints François de Sales et Dom Bosco, il est allé à leur rencontre. Il les a interrogés sur leurs religions, puis a

indiqué qui il était, en les invitant à aller voir sur YouTube. Ils ont gardé avec lui un lien WhatsApp par téléphone.

Mardi 11 : Dom Hugues, abbé de Notre-Dame des Neiges, notre maison fille, nous rend visite et préside l'eucharistie au jour de sa fête patronale (abbés de Cluny). Leur communauté a été éprouvée par le décès de quatre frères et se trouve très réduite. Un projet d'assainissement des eaux usées est en cours de réalisation.

Avant la fin de la sieste, branle-bas de combat pour la vaccination : 13 frères passeront de 14h à 15h entre les mains du médecin et de l'infirmière arrivés à l'improvvisu, mais très sympathiques.

Jeudi 13 : Ascension du Seigneur, à qui nous confions l'intention de l'Eglise en ce mois de mai : la fin de la pandémie. Aujourd'hui, nous prions en communion avec les pèlerins de Notre Dame de Fatima. Les musulmans, de leur côté, fêtent l'Aïd, la fin du Ramadan.

Dimanche 16 : Il pleut tout le jour, et le chauffage a été remis dans l'église qui est pleine pour la messe. F. Bruno, qui préside la messe, nous invite à regarder par-delà les nuages, qui nous oppressent depuis quelques temps. Le bouquet qui s'élance autour du cierge pascal ne cesse de se renouveler insensiblement par les soins de f. Didier et de ses collaborateurs avec de nouvelles branches d'alisier qui ont éclo leurs feuilles dans nos sous-sols. A la base, les iris du jardin, les fleurs de viorne aubier et les arums qui nous viennent de la vallée. Au réfectoire, nous sommes ragailardis par une tarte confectionnée par Philippe, à la rhubarbe, une des rares plantes du jardin qui semble apprécier la fraîcheur.

Lundi 17 : Après les 80 ans de f. Jean-Pierre fêtés le dimanche 2 mai, c'est au tour de père Jean de souffler ses 90 bougies ! Tandis que f. Benjamin l'aide à manger comme chaque midi, nous écoutons des concertos de Vivaldi avec flûte traversière. Un rayon de soleil illuminant le milieu du jour, les oiseaux se remettent à chanter... Pendant les quatre jours suivants, le sommet de la Belle Etoile joue au clignotant avec la neige qui la couvre quelques heures puis laisse place à un peu d'herbe verte qui commence à poindre.



Dimanche 23 : Pentecôte et saint Didier. Tandis que père Abbé parlait dans son homélie du souffle qui planait sur le chaos originel et qui continue aujourd'hui de planer sur nos chaos personnels ou communautaires pour les harmoniser, 7 parapentes, tels des aigles, autre symbole de l'Esprit, s'élançant du haut de la Belle Etoile vers le ciel, avant d'entamer la traversée en notre direction. Il y a quelques jours, l'un d'entre eux a réussi l'exploit, relaté par le journal, d'un vol plané de Grenoble à Annecy.



Lundi 24 : Mémoire de Marie, Mère de l'Église. Retour au « temps ordinaire », et à un peu plus d'air chaud ! En fin d'après-midi, nous visionnons un documentaire passé sur KTO, réalisé par Grégory Tomczak : *Christophe Lebreton, martyr de Tibhirine, voyage jusqu'au bout du feu*. Il réalise une bonne contextualisation de la vie de notre frère dans sa famille originaire de Blois, dans la société française et algérienne. Il montre son caractère et son évolution jusqu'au « Je t'aime » qui le lie tout à coup définitivement au Christ et à l'Église.

Le lendemain, f. Patrice rapporte un chargement de pommes variées. Le surlendemain, le soleil exceptionnel de ce jour aidant, iris, pivoines et lupins éclosent tout d'un coup, attirant en grand nombre les insectes mellifères. Nous voyons apparaître également dans le jardin des rangs de salades, très appréciées pendant l'été dans nos assiettes. Père Abbé repiquera ensuite le céleri-tige, prenant de l'avance sur le mois de juin où il aura beaucoup d'absences.

Judi 27 : Frère Charles est enfin vacciné, ce qui fait que toute la communauté est en principe prémunie contre le virus. Nous recevons à la fromagerie frère Romain, de l'abbaye de Sept-Fons (notre maison mère), qui vient faire des essais, sous la conduite d'un technicien associé, et de Vincent notre employé qualifié, pour « inventer » un nouveau fromage qui sera produit par le lait de leurs vaches.

Samedi 29 : En milieu d'après-midi, la communauté se réunit avec deux personnes qui suivent nos réflexions et ont dépouillé les réponses à nos questionnaires, tant sur les postes de travail que sur le magasin. Ils nous présentent des synthèses sur PowerPoint et nous font un résumé des orientations qui se dégagent de nos réponses. Père Abbé précise qu'il n'a jamais eu l'intention de fermer le magasin, mais qu'il faut repenser son fonctionnement, avec nos forces actuelles, en tenant compte des demandes et de notre service en Eglise.

Lundi 31 : En cette fête de la Visitation de Marie à Elisabeth, nous tressaillons nous aussi d'une joie sainte en accueillant Philippe comme postulant, après 10 mois de stage qui ont éprouvé sa résolution d'intégrer notre communauté. Bonne route !

